

Le Dniery



Journal trimestriel de l'association « Les Enfants de Tchernobyl »

Numéro 50 Juin 2009

N° ISSN 1253-2207

Permanences téléphoniques:

Lundi et jeudi : de 18h à 20h

Mercredi : de 10h à 12h et de 18h à 20h

Association « Les Enfants de Tchernobyl »

Résidence « Les Provinces » 1 A rue de Lorraine 68840 PULVERSHETM

Téléphone / fax : 03 89 40 26 33 Courriel : les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr

Site internet : www.lesenfantsdetchernobyl.fr

Міністерство охорони здоров'я України
Академія медичних наук України
Державна установа «Інститут гігієни та
медичної екології ім. О.М. Марзєєва АМН України»

ГІГІЄНА НАСЕЛЕНИХ МІСЦЬ



Випуск 51

Київ–2008



Les écoliers attendent leur tour pour mesurer la radioactivité interne de leur organisme



Il faut 2 minutes pour mesurer la radioactivité interne de l'organisme

Editorial

Les autorités ukrainiennes valident les preuves scientifiques présentées par notre association sur la poursuite de la catastrophe.

Vingt-trois années après l'explosion du réacteur de Tchernobyl, le Professeur Perevoznikov, avant de partir à la retraite, vient d'offrir aux gamins victimes des conséquences de la catastrophe son ultime cadeau.

Le principal responsable de la radioprotection ukrainienne a pris l'initiative de rédiger, avec ses collègues de l'Académie des Sciences d'Ukraine, un article scientifique de 9 pages qui synthétise et analyse les résultats des mesures financées par notre association et de publier celui-ci dans la très officielle Revue du Ministère de la Santé d'Ukraine.

Cela n'a l'air de rien, pourtant c'est énorme !

Il ne s'agit pas moins que de la validation officielle de conclusions que n'admettent pas bon nombre des prétendus experts internationaux (en particulier les Français de l'IRSN), à savoir les preuves scientifiques de la réduction des charges corporelles en césium 137 de l'organisme des enfants contaminés qui bénéficient de cures de pectine ou de séjours de vacances en France.

Contrairement aux hypothèses initiales de ces mêmes experts, le césium 137 est toujours dans les couches superficielles du sol. Les habitants des zones contaminées sont donc soumis à une irradiation interne chronique par la consommation d'aliments de production et de collecte locales.

Des pathologies affectent la population. Elles sont observées par les médecins locaux mais restent niées par les autorités internationales qui invoquent le « stress ».

A partir des données cliniques, des tests de laboratoire, à partir de 408 autopsies réalisées (adultes et enfants) et d'expérimentations animales, le Professeur Bandazhevsky (que nous avons eu le plaisir de rencontrer ce printemps) affirme que l'incorporation chronique de radionucléides à longue durée de vie comme le césium 137 joue un rôle moteur dans les processus pathologiques.

En résumé, le problème essentiel du point de vue de la santé publique est donc de connaître l'impact sanitaire de cette contamination chronique qui conduit à des pathologies visibles, en particulier chez les enfants.

Ces populations doivent faire face à des problèmes sans précédent, ils ont impérativement besoin de l'aide internationale. Il est immoral que ces habitants vivent dans ce contexte de dégradation sanitaire où, depuis plusieurs années, la mortalité l'emporte sur la natalité de façon aussi tragique.

Thierry Meyer Président-fondateur de l'association « Les Enfants de Tchernobyl »
Directeur de Publication du « Dniepr »

SOMMAIRE

- P. 3* Editorial : Les autorités ukrainiennes valident les preuves scientifiques présentées par notre association sur la poursuite de la catastrophe.
- P. 5* Une délégation de l'association rencontre le Professeur Yury Bandazhevsky.
- P. 6* 17^{ème} rassemblement commémoratif à Mulhouse.
- P. 7 à 9* Succès de la 17^{ème} édition de l'opération « 10 000 œufs pour les Enfants de Tchernobyl ».
- P. 10 et 11* .. Nos résultats synthétisés dans la Revue de l'Académie des Sciences du Ministère de la Santé d'Ukraine.
- P. 12 à 22* ... Traduction intégrale de l'article publié dans la Revue de l'Académie des Sciences du Ministère de la Santé d'Ukraine.
- P. 23* Cette fameuse pectine...
- P. 24* Le négationnisme de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).
- P. 25 à 27* ... Lettre ouverte à Mme la Directrice Générale de l'OMS.
- P. 28* A Tchernobyl, vingt-trois ans après l'accident nucléaire, les insectes pollinisateurs n'irradient pas de bonheur.
- P. 29* L'ONU va diffuser des conseils pratiques aux victimes de Tchernobyl, 23 ans après l'explosion...
- P. 30 et 31* .. CV de Bandazhevsky Yury Ivanovitch.
- P. 32* Appel du Prof. Yury Bandazhevsky et du Dr. Galina Bandazhevskaya.
- P. 33* Alain Bashung - disparition d'un chanteur « blessé par Tchernobyl ».
- P. 34* Courir toute une journée pour les enfants victimes de Tchernobyl – Bravo et Merci Pascal !

« Le Dniepr », publication trimestrielle éditée par l'association :

« LES ENFANTS DE TCHERNOBYL »

Résidence « Les Provinces » 1 A rue de Lorraine 68840 PULVERSHEIM

courriel : les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr

Rédactrice en chef : Évelyne KIEFFER

Directeur de Publication : Thierry MEYER

Comité de Rédaction : Catherine ALBIE, Norbert BERNOLIN, Elisabeth CORDIER, Anne-Marie et Marc DESCHLER, Dominique GATINEAU, Marie-Christine KLEIN, Angèle MOSSER, Pierre VERNEREY.

Impression : Maison de la Presse - 64 rue de la République 68500 GUEBWILLER

ISSN : 1253 - 2207

Téléphone : 03.89.76.94.42

Dépôt légal : Juin 2009

Une délégation de l'association rencontre le Professeur Yury Bandazhevsky

Dans le cadre de sa tournée en France, le Professeur Yury Bandazhevsky a rencontré le 19 avril à Colmar une délégation de l'association « Les Enfants de Tchernobyl ». Nous avons trouvé très stimulant et émouvant de nous retrouver face à quelqu'un d'aussi tenace, déterminé à rester debout face à l'adversité pour faire jaillir la vérité.

En 1999, Yury Bandazhevsky est un scientifique réputé, professeur d'anatomo-pathologie et recteur depuis 10 ans de l'Institut de médecine de Gomel, ville du sud-est du Bélarus où il avait décidé de s'installer, préférant travailler au cœur des zones contaminées afin d'étudier l'impact de la catastrophe de Tchernobyl et de répondre aux besoins des victimes.

Sa recherche concerne la détérioration de l'état de santé des enfants. Il a pris des positions engagées. Il a ainsi publiquement critiqué le gaspillage des fonds publics consacrés à la recherche sur les conséquences de Tchernobyl, s'en prenant à un institut dépendant du Ministère de la Santé. Il a également décidé de publier le résultat de ses recherches sur les effets délétères des incorporations chroniques de produits radioactifs. Par différentes approches (expérimentations, examens cliniques, autopsies), il a mis en évidence les processus pathologiques induits par la contamination chronique des enfants. Ses recherches ont notamment porté sur la corrélation entre le taux de césium 137 mesuré dans leur organisme et les altérations cardiaques révélées par l'électrocardiogramme (problèmes d'arythmie par exemple). Il est arrivé à la « conclusion que l'action prolongée d'éléments radioactifs, en particulier le césium 137, sur des organes et systèmes vitaux comme le système cardio-vasculaire, le foie, les reins, le système reproducteur, produit des modifications pathologiques lourdes liées essentiellement à des atteintes au niveau des gènes, de l'information génétique. »

Le professeur Bandazhevsky a été arrêté le 13 juillet 1999, dans le cadre des mesures d'urgence destinées à combattre le terrorisme, arbitrairement détenu, finalement accusé de corruption, puis condamné le 18 juin 2001 à 8 années de prison malgré la rétractation publique de son accusateur, au terme d'un procès qui a violé la plupart des règles de droit. ^[1] Amnesty international considérait le professeur Bandazhevsky comme prisonnier d'opinion jusqu'à sa libération conditionnelle survenue le 5 août 2005.

En complément, vous lirez le CV de notre ami en pages 30 et 31 ainsi que l'appel qu'il a lancé avec son épouse en page 32.



Les membres de l'association posent en arborant le tee-shirt « Libérer le Professeur Bandazhevsky » qu'ils portaient à Minsk en mai 2005 devant sa prison.

17^{ème} Rassemblement commémoratif à Mulhouse

« Tchernobyl ? Pff, de l'histoire ancienne ! Pensez donc, c'était il y a vingt-trois ans. D'ailleurs à l'époque, le nuage n'a jamais franchi nos frontières... » Si elles n'étaient pas accablantes, de telles fadaïses prêteraient sans doute à sourire.

Hélas, la réalité est bien plus sombre que cela. A l'occasion du 23^{ème} anniversaire de l'explosion du réacteur de Tchernobyl et du début de la catastrophe, notre association s'est justement chargée de le rappeler aux représentants de la presse et aux passants mulhousiens, en organisant le 25 avril un rassemblement silencieux sur les marches du Temple Saint-Etienne à Mulhouse.

Sous un magnifique soleil, rassemblés derrière une banderole de l'association, portant autour du cou l'emblème des « Enfants de Tchernobyl », une cinquantaine de personnes a pris part à cette initiative commémorative annuelle organisée pour la 17^{ème} année consécutive à la même date (à un jour près), au même lieu et de la même manière.

Absence très remarquée, inhabituelle et inexcusée : un représentant de la Ville de Mulhouse. De là à penser que la présence du Maire Jean-Marie Bockel au sein d'un gouvernement très favorable et promoteur international du développement du nucléaire... nous n'oserions pas le penser !

Thierry Meyer



Succès de la 17^{ème} édition de l'opération « 10 000 œufs pour les Enfants de Tchernobyl »

Plus de 300 000 pyssanki vendus en 17 années !

L'opération de vente vient de s'achever avec succès : 25 544 œufs vendus !

Cette année pas de sueurs froides : nos amies ukrainiennes ont donné de leur temps et de leur énergie afin que les œufs soient en France en temps voulu.

Par contre une certaine appréhension tenaillait la coordinatrice française de l'opération : l'édition 2009 sera dure. La fameuse « crise » ferait sûrement chuter les ventes... Elle aurait pourtant dû savoir que de formidables équipes allaient tout mettre en œuvre pour la vaincre, cette « crise » !

C'est ainsi que 184 bénévoles répartis sur 52 stands (villes, supermarchés, marchés de Pâques...) ont vendu 14 109 œufs.

Certains de ces bénévoles ont répondu présents pour plusieurs ventes, d'autres n'ont pas hésité à « recruter » des vendeurs au sein de leur famille, de leur cercle d'amis, parmi leurs voisins ou collègues de travail.

Cette chaîne de solidarité a également été agrandie par quelques personnes, non membres, qui ont spontanément proposé leurs services.

Par ailleurs 10 082 pyssanki ont été vendus grâce à des « dépôts-ventes » dans des commerces de proximité, sur les lieux de travail, lors de fêtes de famille ou associatives....

Précisons que cette année nos clients ont acheté, en moyenne, 2 œufs.

Se rajoutent, 1 353 « œufs réaccueil » : les familles qui réaccueillent un enfant ont la possibilité de vendre, au prix normal, un certain nombre de pyssanki qu'elles ont achetées à prix coûtant. Le bénéfice ainsi réalisé finance une partie du coût du réaccueil.



Un des très nombreux stands de vente des pyssanki



Comme en 2008, notre stand au Marché de Pâques de Colmar a connu un franc succès.

MERCI à tous les artisans de cette réussite !

Nous ne pouvons les citer tous.

Nos remerciements s'adressent tout particulièrement à Vincent Boudevin, créateur de l'affiche, et Patrick Osberger qui une fois de plus en a offert l'impression, à nos partenaires de la presse (Dernières Nouvelles d'Alsace, France 3 Alsace, France Bleu Alsace).

Merci également à la Fédération des commerçants de Colmar qui a mis gracieusement à notre disposition un cabanon lors de leur marché de Pâques. Durant les 13 jours de présence 2 274 œufs y ont été vendus.

Merci aux « responsables de région » : Geneviève Brenner, Anne-Marie Deschler, Marie-Antoinette Graff, Evelyne Kieffer, Mireille Reininger, Marie-Josée Wadel, René Baehrel et Pierre Vernerey.

Nous souhaitons mettre à l'honneur Guy Merck qui a vendu 974 pour sa première participation à l'opération.

Bravo à Jacques Besançon (784), Gérard Benoit (361 pour une première vente), Doris Minnerath (650), Eva Libis (316) ainsi qu'aux « super vendeurs » Liliane Klein, Mireille Reininger et René Baehrel.

Angèle, coordinatrice de l'opération 2009

OPERATION 2009
« 10 000 ŒUFS POUR LES ENFANTS DE TCHERNOBYL »

PRINCIPAUX LIEUX de VENTES DES PYSSANKI

STANDS VILLES PARTENAIRES	MARCHES et MARCHES de PÂQUES
HAGUENAU	Marché de Pâques HAGUENAU
STRASBOURG	Marché de Pâques NORDHOUSE
OBERNAI	Marché de Pâques COLMAR
SELESTAT	Marché WASSELONNE
COLMAR	Marché BENFELD
MULHOUSE	Marché MUNSTER
SAINT-LOUIS	
OFFICES DE TOURISME	SUPERMARCHES FRANCHE-COMTE
STRASBOURG	LECLERC BELFORT
WASSELONNE	LECLERC MONTBELIARD
OBERNAI	UNICO ESSERT
ROSHEIM	CASINO LUXEUIL
SCHIRMECK	
SELESTAT	
MULHOUSE	
SUPERMARCHES BAS-RHIN	SUPERMARCHES HAUT-RHIN
SIMPLY WISSEMBOURG	SUPER U FESSENHEIM
CORA HAGUENAU	SUPER U COLMAR
SUPER U WOERTH	LECLERC COLMAR
SUPER U PFAFFENHOFFEN	CORA COLMAR
SUPER U WOLFISHEIM	ROND-POINT LOGELBACH
LECLERC MARMOUTIER	SUPER U MUNSTER
SIMPLY MARLENHEIM	SUPER U WITTELSHEIM
SUPER U BRUMATH	SUPER U KINGERSHEIM
CENTRE COMMERCIAL HILSENHEIM	SUPER U BRUNSTATT
CORA DORLISHEIM	SUPER U ALTKIRCH
SUPER U ESCHAU	LECLERC ALTKIRCH
LECLERC GEISPOLSHEIM	LECLERC HIRSINGUE
LECLERC ERSTEIN	LECLERC SAINT-LOUIS
LECLERC SELESTAT	MATCH THANN
ROND POINT SELESTAT	SUPER U BURNHAUPT
INTERMARCHE SELESTAT	SUPER U GUEBWILLER
SUPER U MARCKOLSHEIM	
SUPER U SUNDHOUSE	
SUPER U VILLE	
AUTRES POINTS DE VENTES	
CONSEIL DE L'EUROPE STRASBOURG	HOPITAL PASTEUR COLMAR
COMMUNAUTE URBAINE STRASBOURG	

Nos résultats synthétisés dans la Revue de l'Académie des Sciences du Ministère de la Santé d'Ukraine

L'histoire débute au printemps 2005. Dans un des nombreux bâtiments lugubres et froids que se partagent les académiciens scientifiques de l'ex-Union Soviétique à Kiev, une délégation française des « Enfants de Tchernobyl » rencontrait le Professeur Stepanova. Cette généticienne très expérimentée dépistait et analysait, depuis l'explosion du réacteur en 1986, les altérations génétiques dans la population ukrainienne dues aux rayonnements ionisants. Ses recherches et études se concentraient pour l'essentiel sur une cohorte ciblée et bien identifiée : les enfants nés d'un père « liquidateur de Tchernobyl ».

A cette occasion, le discours de cette académicienne de renom avait surpris les membres de l'équipe alsacienne : « il n'y a pas que les liquidateurs et leurs enfants, toute la population sera touchée à cause du césium 137 qui s'est installé durablement dans la chaîne alimentaire et qui produira vraisemblablement des effets néfastes sur la santé que l'on ne connaît pas... »



Le Professeur Perevoznikov, initiateur de la publication.

Avril 1996. Pour commémorer le 10^{ème} anniversaire du début de la catastrophe, l'association « Les Enfants de Tchernobyl » organisait dans les Salons de la Société Industrielle de Mulhouse, durant plusieurs journées, un évènement très médiatisé (conférences, débats, expositions, cérémonies, conférences de presse, etc.). Nommés co-présidents de notre colloque, le Professeur Niagu et le Dr Yakovev développeront à maintes reprises (en particulier face à la presse) les risques sanitaires probables liés aux contaminations durables par le césium radioactif. A cette époque (il y a 13 ans), le discours officiel se bornait quasi exclusivement aux pathologies thyroïdiennes engendrées par les retombées d'iode 131. Le cas du césium 137, source de maladies autres que celles de la thyroïde, n'apparaissait que rarement dans les publications médicales dites « officielles ».

S'en suivront les années » Bandazhevsky – Belrad – Nesterenko – Pectine... ». Des preuves s'accumulaient, année après année, confirmant la contamination interne des enfants en césium 137, l'augmentation des pathologies chez ceux dont l'organisme incorporait de manière chronique des quantités régulières de césium 137 par le biais de l'alimentation, l'efficacité bénéfique des cures de pectine pour accélérer l'élimination du césium 137 de l'organisme des enfants. Des preuves criardes... mais refusées par les autorités internationales pour des motifs souvent fallacieux !

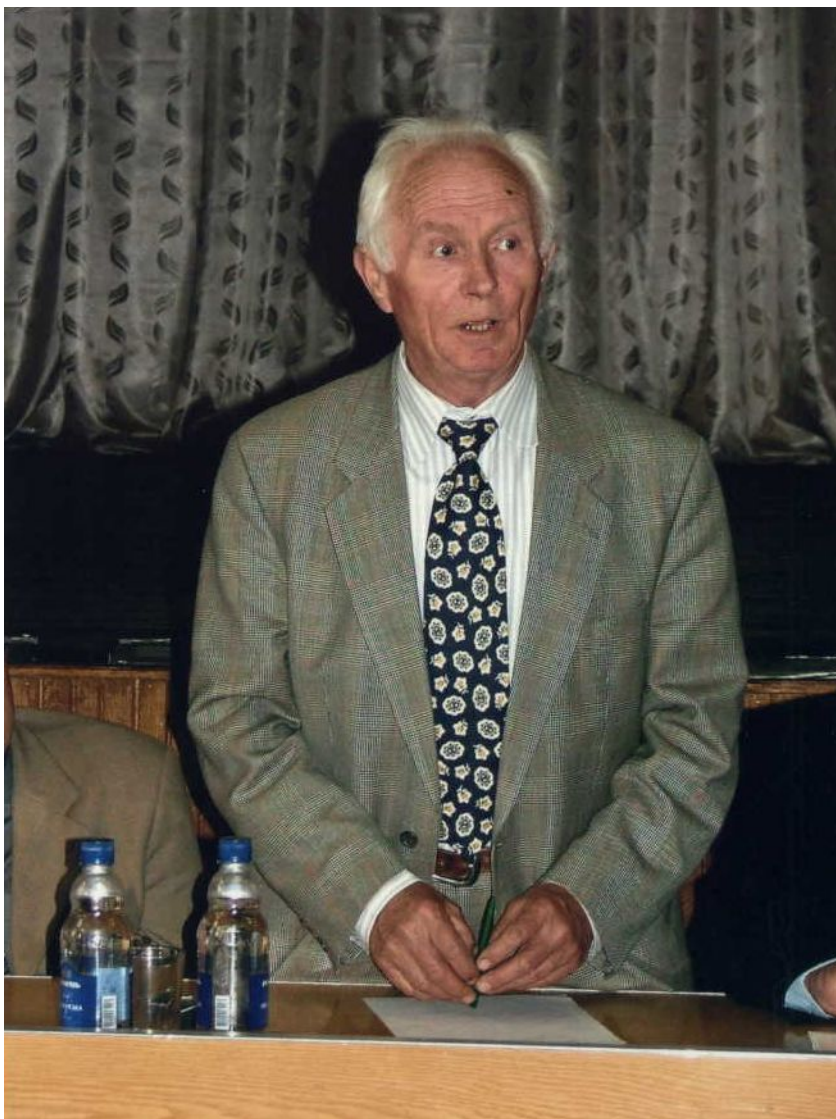
Présents au Bélarus, aux côtés des dévouées équipes du Professeur Nesterenko, les délégués français de l'association humanitaire eurent l'occasion de constater les terribles preuves dévoilées par les appareils de mesure : les contaminations en césium 137 des sols, des aliments, mais surtout... des enfants. Moments de rage intense en regardant « en direct » la mesure de la radioactivité interne en césium 137 de certains enfants nés bien après 1986, instants de colère et de révolte à la lecture ou à l'écoute de dirigeants ou leaders d'opinion qui osent le mensonge et le négationnisme jusqu'à affirmer que « Tchernobyl, c'est terminé ! » alors que les populations victimes inaudibles n'ont cessé de crier que « Tchernobyl est un arbre qui pousse » !

Quelques années plus tard, quelques membres du Conseil d'administration de l'association eurent l'opportunité de visiter le département de l'Académie des Sciences d'Ukraine chargé, pour l'ensemble du territoire ukrainien, de mesurer, d'analyser et d'inventorier les contaminations radioactives internes de la population, en particulier celles du césium 137 faciles à mesurer (une mesure ne nécessite que 2 minutes par personne et est totalement indolore).

Le Professeur Perevoznikov qui dirige le laboratoire, paraît tout d'abord intrigué puis irrité par certaines interrogations ciblées de ces étrangers, puis il se livre : « depuis l'explosion d'avril 1986, nous mesurons régulièrement la population de toutes les régions d'Ukraine. Les gens, et en particulier les enfants, ont des charges corporelles parfois importantes en césium 137. Nous avons les mesures, des dizaines de milliers de mesures. Tout est répertorié... ». Thierry rebondit en interpellant le Professeur : « pourrions-nous obtenir une copie de ces résultats ou des synthèses de ces mesures ? ». Réponse ferme de celui qui était l'un des principaux (sinon le principal !) responsable de la radioprotection en Ukraine : « Non, il s'agit de documents qui ne sont pas publics mais classés secret défense ! ».

Quelques jours plus tard, la délégation repartira de Kiev avec dans ses valises un volume imposant de photocopies des documents souhaités...

A force de conviction et d'insistance, à force de persuasion probablement, à coup d'euros également, l'association réussira à nouer des liens avec le Professeur Perevoznikov et son équipe qui aboutiront à une première (qui semble encore unique à ce jour) : la passation d'un contrat rémunéré d'une association occidentale avec le laboratoire officiel de l'Etat ukrainien pour mesurer les charges corporelles internes en césium 137 d'écoliers ukrainiens. L'opération sera réitérée à plusieurs reprises pour des enfants bénéficiant de cures de pectine ou de séjours estivaux en France.



Le Professeur Korzun, corédacteur de la publication.

Avant de partir à la retraite début 2009, le Professeur Perevoznikov a pris l'initiative de publier avec d'autres académiciens un article scientifique de 9 pages dans la Revue du Ministère de la Santé d'Ukraine, article qui synthétise et analyse le chemin commun parcouru avec notre association durant les dernières années. Vous trouverez la traduction française de cet important document dans les 9 pages qui suivent. Une copie de la version originale en russe est transmise par courrier postal sur simple demande au siège de l'association.

Le document original et sa traduction en français seront très largement diffusés les prochains mois auprès des autorités et structures, au niveau national et international, histoire d'éviter autant que possible une réédition des fameux « responsables mais pas coupables » car « on se savait pas ! ... »

Ministère de la santé publique d'Ukraine
Académie des Sciences médicales d'Ukraine
Etablissement d'état « Institut Marzev O. M. de l'hygiène et de l'écologie médicale de
l'Académie des sciences médicales de l'Ukraine »

Hygiène des terrains peuplés



Edition -51

Kiev - 2008

Ministère de la Santé Publique d'Ukraine
 Académie des Sciences Médicales d'Ukraine
 Etablissement public « Institut de l'hygiène et de l'écologie médicale de Marzeev O.M.
 de l'ASM d'Ukraine »

Hygiène des terrains peuplés

Edition 51
 2008

Recueil des travaux scientifiques fondé en 1956

<p><i>Adresse de la rédaction :</i></p> <p>Kiev-94, 02660 50, rue Popudrenka Etablissement publique « Institut de l'hygiène et l'écologie médicale de Marzeev O.M. de l'ASM d'Ukraine » (EP « IHEM ASMU ») Tel./fax : (044) 559-29-90 Tel. : (044) 559-73-73</p> <p>Fondateur : Etablissement public « Institut de l'hygiène et de l'écologie médicale de Marzeev O.M. de l'ASM d'Ukraine »</p> <p>La revue est enregistrée par le Comité national de Télévision et Radiodiffusion d'Ukraine (Certificat : Série KV N# 7827 de 04.09.2003). Périodicité de l'édition : 2 fois par an.</p> <p>La revue est enregistrée par la Commission d'attestation supérieure d'Ukraine en tant qu'édition scientifique spéciale dans laquelle peuvent être publiés les résultats de soutenance de thèses pour les grades (supprimé) universitaires dans les domaines des sciences médicales et biologiques.</p> <p>Tirage : 500 exemplaires Maison d'édition « Polimed » Ministère de la santé publique d'Ukraine 01021, Kiev-21 7, rue Grouchevskogo Tel. : 253 48 21</p>	<p>Collège éditorial</p> <p><i>Rédacteur en chef : Serduk A.M.</i> <i>Adjoint de rédacteur en chef : Dumanskiy U.D.</i> <i>Secrétaire responsable : Seleznyov B.U.</i></p> <p><i>Comité de patronage :</i> Voloschenko O.G. (Kiev) ; Chernichenko I.O. (Kiev) ; Polka N.S. (Kiev) ; Prokopov V.O. (Kiev) ; Stankevych V.V. (Kiev) ; Akimenko V.Ya. (Kiev) ; Tymchenko O. I. (Kiev) ; Los I.P. (Kiev) ; Tomashevskaya L.A. (Kiev) ; Kireeva I.S. (Kiev) ; Nikitina N.G. (Kiev), Savina R.V. (Kiev) ; Gorova A.I. (Dnepropetrovsk) ; Bardov V.G. (Kiev) ; Bezdolna I.S. (Kiev) ; Gozhenko A.I. (Odessa) ; Berdnik O.V. (Kiev) ; Shafran L.M. (Odessa) ; Omelchuk S.T. (Kiev) ; Fedorenko V.I. (Lvov) ; Varus V.I. (Kiev) ; Shandala M.G. (Moscou) ; Lastkov D.O. (Donetsk) ; Berzin V.I. (Donetsk) ; Korobchanskiy V.O. (Kharkov) ; Sergeta I.V. (Vinnitsa) ; Mizuk M.I. (Ivano-Frankovsk) ; Gulich M.P. (Kiev) ; Kondratuk V.A. (Ternopol) ; Karnauh M.G. (Krivoy Rog) ; Tarasuk O.A. (Lvov).</p> <p>Les articles sont proposés au Collège éditorial qui décide de leur édition. Il peut laisser les textes des auteurs sans y apporter de changements fondamentaux ou, au contraire, y apporter des corrections dans certains cas particuliers.</p> <p>Mise en page informatique et original de la maquette : S.V. Bitkin, P.N. Bezverkhiy, L.P. Ovsienko, E.S. Bezdenezhnyh, A.P. Bezverkha.</p>
--	---

Efficacité des contre-mesures destinées à réduire les doses d'irradiation interne chez les enfants des territoires contaminés par la radioactivité

Perevoznikov O.N.¹, Korzun V. N.¹, Vasilenko V. V.¹, ParatsA.N.², Zadorozhnaja G.M.², Pikta B. A.², Tihonenko I.O.C.², MeyerThierry³

¹ *«Centre scientifique de la Médecine des Radiation AMH (Académie des sciences médicales d'Ukraine)»*

² *«Institut d'Hygiène et l'Ecologie Médicale » A.N.Marzeeva AMH d'Ukraine*

³ *Association «les Enfants de Tchernobyl», France*

(Traduction du texte original russe par Jean-Marie-Trautmann et Irina Kogut)

Actualité

L'accident qu'a subi la centrale électronucléaire de TCHERNOBYL a entraîné la pollution radioactive des territoires de 12 oblasts de l'Ukraine. D'après la législation, plus de 3 millions de personnes devraient y faire l'objet d'un suivi radiométrique. Au stade post-accidentel actuel, l'élément contaminant le plus important est ¹³⁷Cs : sa part dans la dose d'irradiation interne représente 85-99 %. [1,5]

Les doses d'irradiation interne induites par les isotopes du césium, s'avèrent extrêmement variables depuis 1986. Leur importance a varié dans la plage de 0,01 à 2,0 mSv/an dans une distribution lognormale. Or la dose admissible pour la population est de 1 mSv/an pour l'irradiation totale.[1]

Pratiquement dans toutes les raïons, jusqu'à 1992, suite aux contre-mesures effectivement prises, on a pu réduire systématiquement la teneur en ¹³⁷Cs (jusqu'à 35 % par an). Et puis, à partir de 1992 on observe une croissance pouvant aller jusqu'à 30 - 80 % chaque année. C'est le résultat de la restriction sur les contre-mesures, résultant de la dégradation économique dans le pays et l'utilisation par la population des produits alimentaires locaux (fig. 1). [3]

Il faut remarquer ces dernières années une certaine réduction et la stabilisation des doses moyennes de l'irradiation interne par le ¹³⁷Cs, pratiquement dans toutes les régions. Il ne faut pas oublier cependant que, dans nombre de régions, cette dose reste encore supérieure au niveau stabilisé atteint dans les années 1987-1988 (fig. 1). Tel est le cas dans les localités où l'on rencontre des doses anormalement hautes d'irradiation interne. Par exemple, le village de Ragovka du raïon de Ragovka, oblast de Kiev, est classé en zone 4 (contamination du sol en ¹³⁷Cs de 1Ci/km²). Les seules doses d'irradiation interne des habitants de cette localité se situent, ces dernières années, au niveau les plus hauts d'Ukraine, excédant les doses d'habitants de localités de zone 2 (fig. 1).

Les inspections passées en 2001, ont montré que 25 % des habitants du village de Ragovka (dont 6 % d'enfants) parmi tous ceux qui ont été examinés reçoivent des doses annuelles moyennes d'irradiation interne dépassant 1 mSv/an. La dose maximale d'irradiation interne par le radiocésium enregistrée dans la localité de Ragovka est de 377 kBq/kg ce qui correspond à une dose d'irradiation interne de 13 mSv/an. [3].

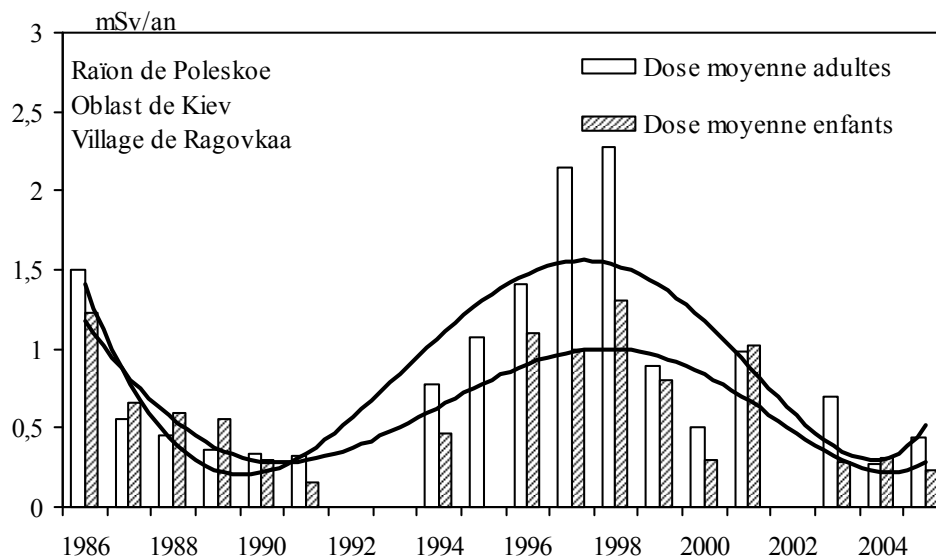


Figure 1. Evolution de la dose d'irradiation interne des habitants du village de Ragovka (raïon de Poleskoe, oblast de Kiev)

Au stade actuel des suites de l'avarie, on n'observe pas de différence (dans la limite de l'incertitude de mesure) aussi bien des moyennes que des médianes des doses de contamination interne entre les enfants et les adultes ; ceci témoigne de l'accoutumance de la population aux conditions de vie sur les territoires radioactivement pollués et le non-respect des règles en matière d'hygiène et de radioprotection.

Les enfants constituent un groupe séparé critique. Premièrement, malgré les concentrations plus basses en radionucléides qui sont enregistrés dans l'organisme des enfants (par comparaison avec la population adulte vivant au même endroit), les doses annuelles d'irradiation interne des enfants peuvent être plus hautes que chez les adultes. Deuxièmement, si l'on prend en compte la notion de "dose reçue pendant toute la vie", il y a, pour les enfants, une grande probabilité de dépasser les limites établies pour les doses d'irradiation.

La situation actuelle dans les localités où l'on observe des doses anormalement élevées de l'irradiation interne nécessite des mesures prophylactiques adéquates, pour abaisser ces doses ; il faut, en premier lieu, offrir à la population (et spécialement aux enfants) la possibilité de se nourrir avec de l'alimentation "propre", produite en dehors de leur territoire. Une variante de contre-mesure est de faire séjourner les enfants pour 1-2 mois dans des zones "propres". L'information de la population quant aux doses réelles de l'irradiation et aux règles d'hygiène des radiations ainsi que sur les particularités de l'alimentation consommée par les habitants des territoires radioactivement pollués (TRP) est également importante.

Appareillage et méthodes d'investigation.

Notre travail a porté sur les localités du raïon de Poleskoe de l'oblast de Kiev, où l'on a relevé ces dernières années les plus hautes doses d'irradiation interne de la région. Les mesures ont été réalisées dans 4 écoles implantées dans les localités de Ragovka, Lugoviki, Marianovka et Vovchkiv. Ces écoles sont fréquentées par les enfants vivant dans les localités de Chervona Zirka, Zelianaia Poliana, Mlachevka et Shkneva.

Les mesures ont été effectuées à l'aide du compteur dosimétrique ambulant de l'irradiation de la personne (CIP) "Skinner-Zm" (certifié par l'attestation d'Etat N°325, délivrée par GNPO "Métrologie" en janvier 2006), selon la méthode élaborée au Centre de Médecine des Radiation et validée par le Ministère de la Santé et le Ministère des Situations d'Urgence en 1994 et 1996.

La détermination de la teneur en ^{137}Cs , incorporé dans l'organisme des enfants-écoliers, a été réalisée en 2 séries. Une première série de mesures s'est déroulée du 4 au 7 avril 2006, la deuxième du 4 au 12 mai, de suite après une cure de pectine étalée sur 21 jours. Cette cure avait été organisée par l'association française «les Enfants de Tchernobyl». On a utilisé la pectine VITAPECT-2 (ayant subi un broyage ultradispersif jusqu'à 30 micromètres), un produit élaboré par l'Institut "Belrad" de Minsk.

Par la suite, l'association «les Enfants de Tchernobyl» a organisé l'accueil en France d'enfants du raïon de Poleskoe, ainsi que d'autres raïons de l'oblast de Kiev, en vue d'améliorer leur santé et réduire la teneur en ^{137}Cs incorporé dans leur organisme du fait qu'ils vivent dans des territoires radioactivement pollués.. Les mesures encadrant la cure de pectine sont présentées dans le tableau 1.

Tableau 1. Deux séries de mesures réalisées dans des écoles du raïon de Poleskoe

Ecole	Série I		Série II	
	Date de la mesure	Nombre d'enfants	Date de la mesure	Nombre d'enfants
Marianovka	4-5 avril	165	4-5 mai	149
Ragovka	4-5 avril	59	12 mai	63
Lugoviki	6 avril	76	4-5 mai	81
Vovchkiv	6-7 avril	126	11 mai	121
Total	4-7 avril	426	4-12 mai	414

Pour déterminer l'efficacité de la prophylaxie pratiquée (absorption de pectine) à partir des résultats bruts, nous n'avons retenu que les résultats des personnes ayant été mesurés à deux reprises (avant et après prise de pectine). L'effet a été calculé d'après la formule :

$$F = \frac{\frac{\sum_{i=1}^n A_i^1}{n} - \frac{\sum_{i=1}^n A_i^2}{n}}{\frac{\sum_{i=1}^n A_i^1}{n}} \cdot 100\%$$

Où :

A_i^1 : teneur individuelle spécifique de ^{137}Cs incorporé, mesurée lors de la série de mesures I ;

A_i^2 : teneur individuelle spécifique de ^{137}Cs incorporé, mesurée lors de la série de mesures II

F : effet de la pectine absorbée

n : nombre de mesures individuelles dans la série

i : N° de la mesure dans la série

Résultats quant à l'efficacité de la prise de pectine.

On sait que les pectines ont une influence modérée sur l'échange du césium et du strontium [4,5]. Nous avons effectué l'analyse statistique des résultats acquis dans les deux séries de mesures des personnes qui ont participé aux deux séries de l'étude. Les résultats de l'analyse statistique des résultats acquis et l'effet correspondant sont présentés dans le tableau 2.

Tableau 2. Résultats de l'analyse statistique de la teneur individuelle spécifique de ^{137}Cs incorporé et effet résultant de la prise de pectine chez les enfants du raïon de Poleskoe de l'oblast de Kiev.

Ecole		Teneur moyenne en Bq/kg	Médiane en Bq/kg	Quartile 90%, Bq/kg	Valeur maximale, Bq/kg	Effet, %
Marianovka	Série I	47 ± 33	42	66	276	32
	Série II	32 ± 26	26	52	194	
Ragovka	Série I	87 ± 61	72	159	354	30
	Série II	61 ± 41	53	101	291	
Lugoviki	Série I	93 ± 137	66	127	796	33
	Série II	62 ± 93	42	98	545	
Vovtchkiv	Série I	86 ± 172	53	137	1362	26
	Série II	64 ± 146	37	82	996	

Ces résultats montrent que la teneur spécifique en ^{137}Cs dans l'organisme des enfants a baissé de 26 % chez les écoliers de Vovchkiiv, allant jusqu'à 33 % chez ceux de Lugoviki. La baisse est de 30 % et 32 % à Ragovka et Marianovka respectivement. Ces résultats sont illustrés par la figure 2. Individuellement la réduction de l'activité ^{137}Cs atteignait 100 % dans certains cas particuliers chez les écoliers les plus jeunes.

Chez quelques enfants on n'a pas observé de réduction de la teneur en ^{137}Cs . Une enquête auprès de leurs enseignants a révélé que ces enfants étaient souvent issus de familles défavorisées qui avaient une attitude négligente eu égard à cette campagne de mesures.

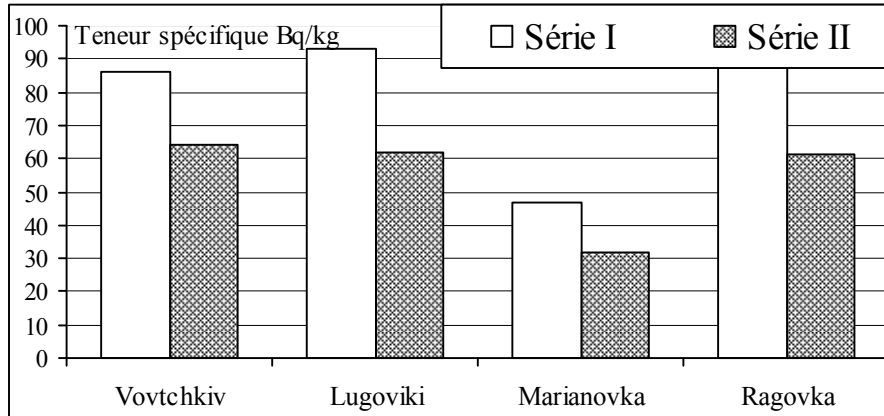
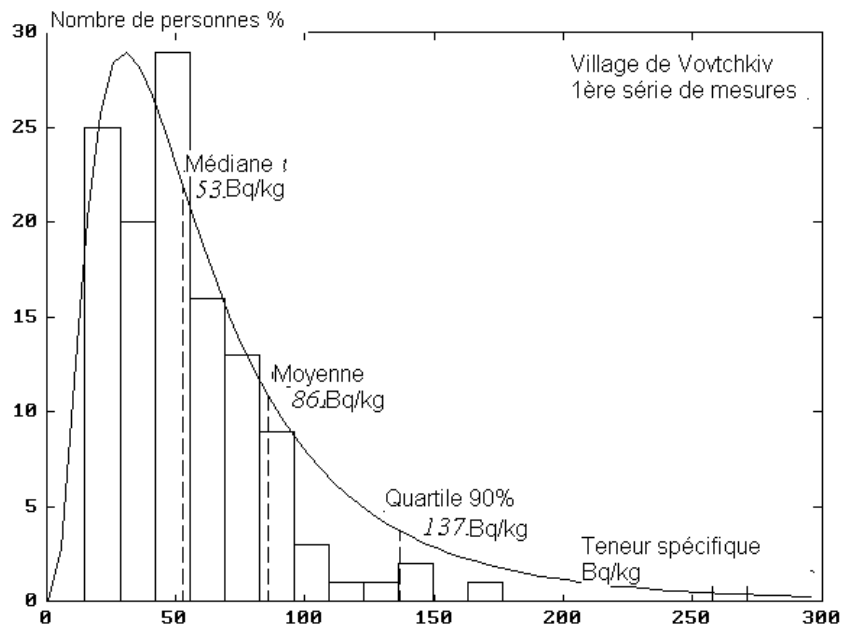


Fig. 2. Diagramme de la teneur spécifique de ^{137}Cs incorporé par des écoliers du raïon de Poleskoe à l'occasion de deux séries de mesures (avant et après cure de pectine)

Pour juger de la significativité statistique de l'effet de la cure de pectine on prend en considération les erreurs de mesure du poids, la croissance, le calibrage, l'erreur statistique, qui n'ont pas été significatifs par rapport à la différence observée entre l'activité spécifique du ^{137}Cs incorporé, observée entre les séries de mesures I et II.

Un exemple de la distribution statistique des teneurs spécifiques en ^{137}Cs pour les séries de mesures I et II de mesures est présenté sur la fig. 3. Pour le confort de la représentation de la distribution, les valeurs maximales n'ont pas été intégrées dans le graphique. (voir tableau 2).



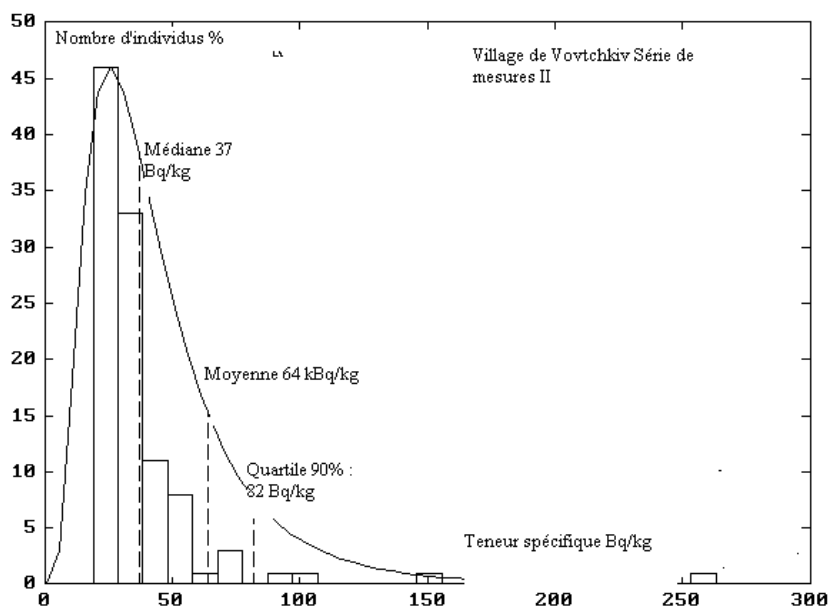


Figure 3. Distribution statistique de la teneur spécifique de ^{137}Cs incorporé chez les enfants-écoliers du village de Vovchkiw : première et deuxième mesure.

Ces résultats montrent que les moyennes et les médianes les plus élevées pour les teneurs en ^{137}Cs correspondent aux écoliers de Ragovka (87 et 72 Bq/kg) et de Lugoviki (93 et 66 Bq/kg), lors de la première série de mesures. ces valeurs passent à 61 et 53 Bq/kg à Ragovka et 62 et 42 Bq/kg à Lugoviki, dans la deuxième série de mesures.

De plus, près de 1,5 % des enfants examinés de Ragovka et près de 3,6 % des enfants examinés de Lugoviki ont des doses annuelles d'irradiation interne dépassant la limite de dose de 1mSv/an. Pour les teneurs spécifiques en radiocésium, il faut remarquer une différence plus petite entre les médianes et les moyennes chez les enfants de Ragovka (1,2 fois), que chez ceux de Lugoviki - (1,4 fois). Ceci tient à la présence à Lugoviki d'une petite tranche de personnes (par rapport à la totalité de la population) présentant une teneur particulièrement élevée en ^{137}Cs .

La particularité de la situation à l'école de Vovchkiw tient à ce que cette école est fréquentée par des écoliers vivant dans des villages où la densité de pollution du sol par ^{137}Cs et où les niveaux de l'irradiation interne sont plus élevés (ainsi à Mlachevka et Vieux Markovka) que dans d'autres tels Shkneva, Vovchkiw et Fedorovka. C'est par cette remarque que s'explique la grande différence entre la moyenne (86 Bq/kg) et la médiane (53 Bq/kg) – soit un facteur 1,6 – dans la première série de mesures, et celles (64 Bq/kg de moyenne) (et 37 Bq/kg de médiane) – soit un facteur 1,7 observées lors de la deuxième série de mesures

Efficacité d'un séjour en France pour réduire l'irradiation d'enfants de la zone contaminée.

La détermination de la teneur en ^{137}Cs , incorporé dans l'organisme des enfants-écoliers, a fait l'objet de 2 séries de mesures. Une première série s'est déroulée le 4 août 2006, dans le Laboratoire d'Irradiation de la Personne (CIP) de Kiev, directement avant le départ des enfants pour leur cure de santé. Une deuxième série des mesures a eu lieu après leur séjour de 20 jours en France qui avait été organisé par l'association française « les Enfants de Tchernobyl ». Les résultats apparaissent dans le tableau 3.

Tableau 3 : répartition des mesures effectuées.

Raïon	Série I 04.08.2006	Série II 27.08.2006
Raïon de Poleskoe	43	42
Autres	10	10
Ville de Kiev	8	8
Total	61	60

Pour déterminer l'efficacité de cette nouvelle mesure prophylactique (le séjour des enfants en dehors de la zone contaminée), on n'a retenu de l'ensemble des résultats bruts que ceux correspondant aux personnes qui avaient participé aux deux séries de mesures ; l'effet a été calculé comme précédemment.

Résultats des études portant sur le séjour des enfants dans des territoires propres.

Ils sont présentés dans le tableau 4.

Tableau 4. Teneurs en ^{137}Cs dans l'organisme des enfants : deux séries des mesures et effet produit par un séjour en France pour des enfants vivant en zone contaminée

Série de mesures	Teneur spécifique en ^{137}Cs incorporé, Bq/kg				Effet %
	Moyenne	Médiane	90%- quartile	Valeur maximale	
I (4.08.2006)	50 ± 100	17	111	586	30
II (27.08.2006)	35 ± 66	16	75	434	

Le tableau montre que la dose est réduite de 30 %, un résultat pratiquement identique à celui résultant d'une cure de pectine sans que les enfants ne quittent les territoires radioactivement pollués. Cependant, il ne faut pas oublier que de quitter la zone contaminée permet en outre, tout d'abord, de réduire également la dose d'irradiation externe. En deuxième lieu, quitter la zone signifie également repos, assainissement total de l'organisme, nouvelles découvertes agréables et cet ensemble aura une répercussion absolument favorable sur la santé des enfants et leur développement.

Tableau 5 : Variation de la teneur spécifique en ^{137}Cs incorporé durant la période d'avril à août chez les enfants qui ont pris part aux deux actions menées par l'organisation «les Enfants de Tchernobyl » : prise de pectine (avril-mai) et cure de santé en France (août).

Nombre d'enfants	Année de naissance	Effet moyen %	
		Prise de pectine	Séjour en France
13	1995-1998	26,1	32,5

Sur l'exemple des enfants du raïon de Poleskoe ayant participé aux deux actions menées par l'association les Enfants de Tchernobyl, il faut noter que la teneur spécifique du ^{137}Cs incorporé dans leur organisme a baissé de 15 à 53%.

Conclusions

1. Dans le cadre d'une action menée par l'association française les Enfants de Tchernobyl durant la période allant du 4 avril au 12 mai 2006, deux séries de mesures ont été réalisées sur des enfants du raïon de Poleskoe. L'objectif était de réduire leur dose d'irradiation interne provenant du ^{137}Cs , par une cure de pectine. La baisse de teneur en ^{137}Cs enregistrée suite à cette cure a été de 26% chez les écoliers de Vovchkiv, 30% pour ceux de Ragovka, 32% à Marianovka et 33% pour les écoliers de Lugoviki.
2. Cette baisse importante (26-33%) de la teneur spécifique en ^{137}Cs correspond à la période limitée où la pectine a été prise (après cette période, la teneur se rétablit). C'est pourquoi, si on voulait réduire de façon significative la dose annuelle d'irradiation interne, il faudrait renouveler rationnellement et périodiquement une telle contre-mesure sur une durée prolongée.
3. La baisse de teneur en Cs résultant du séjour des enfants en France s'établit en moyenne à 30%, c'est à dire une baisse identique à celle observée sur des enfants ayant pris de la pectine mais sans quitter la zone contaminée où ils vivent (entre 26 et 33% selon les localités). Mais quitter son territoire contaminé permet en outre d'abaisser l'irradiation externe : c'est le premier point ; mais, en deuxième lieu, ce départ constitue également une cure de repos pour les enfants, un assainissement complet de leurs organismes, des découvertes enrichissantes, le tout apportant un bienfait réel pour leur santé et leur développement.
4. Au cours de l'été, en mai-juillet, (entre les deux actions citées) on a observé, chez les enfants examinés vivant dans les villages de Ragovka et Lugoviki, une augmentation du ^{137}Cs accumulé du niveau insignifiant de 10 Bq/kg à 560 Bq/kg. Ceci témoigne premièrement de la facilité avec laquelle les habitants peuvent accéder à des produits alimentaires radiopollués et, deuxièmement, du mépris qu'a cette population face aux règles et aux particularités de l'alimentation en zone contaminée (réduire la consommation de produits d'origine fluviale, pâturage des vaches à des endroits adaptés). En troisième lieu, cela souligne que les habitants des localités à dose d'irradiation interne anormalement élevée disposent d'une information insuffisante quant aux règles de vie sur de tels territoires.

En conclusion de cet article, nous exprimons notre reconnaissance à l'association française «les Enfants de Tchernobyl » pour l'organisation et la mise en œuvre de ce programme qui représente une contribution importante pour réduire la teneur en ¹³⁷Cs chez les enfants qui ont pris part à la cure de pectine ainsi qu'aux collaborateurs de l'Institut "Belrad" qui a fourni aux enfants ukrainiens la pectine produite au Belarus.

Bibliographie

1. 20 ans de la catastrophe de Tchernobyl. Regard vers l'avenir / Rapport national de l'Ukraine. Kiev : Alike, 2006, 224 p
2. Résultats du monitoring pluriannuel de la charge corporelle en césium 137 des habitants du territoire contaminé par la catastrophe de Tchernobyl / Perevoznikov O.N., Nechaev S.N., Rubel N.F, Vasylenko V.V. //Revue Internationale de Médecine Radioactive 2002, N°4, P 120 - 126
3. Perevoznikov O.N. Monitoring des doses individuelles d'irradiation de radiocésium avec des CIH (compteur d'irradiation interne de l'Homme) // Conséquences médicales de la catastrophe de Tchernobyl : Monographie en 3 livres, 1^{er} livre, Kiev : Medokol, MNID BIO –EKOS, 1999, p 2 - 27
4. Evaluation comparative du rôle des pectines dans l'échange de césium et strontium / Korzun V.N., Saglo V.I., Parats A.M // Revue radiologique ukrainienne, 1992, N°2, p 162 - 164
5. Nesterenko V.B. Monitoring radioactif des habitants et de l'alimentation dans la zone de Tchernobyl de la Biélorussie // Série « Catastrophe de Tchernobyl ». Bulletin d'information N° 28 – Minsk, 2005, 179 p

Cette fameuse pectine...

Nos analyses, validées dans la publication reproduite dans les pages précédentes, prouvent l'efficacité des cures de pectine.

Pourtant depuis une dizaine d'années, une campagne de dénigrement, voire de calomnies, contre les scientifiques bélarusses indépendants est conduite par des "experts" occidentaux parce que ces scientifiques bélarusses utilisent de la pectine de pommes comme moyen d'élimination corporelle du césium radioactif chez les enfants des villages contaminés par la catastrophe de Tchernobyl. Ils s'emploient à décourager les associations non gouvernementales qui soutiennent cette prophylaxie des enfants contaminés.

Pourquoi cette guerre contre un produit naturel dont les propriétés entérosorbantes des métaux lourds et des radionucléides artificiels de Tchernobyl sont connues et scientifiquement démontrées ?

Cet acharnement contre un produit naturel qui ne fait que du bien à l'organisme et que nous consommons tous quotidiennement dans nombre de produits alimentaires, comme les confitures et les gelées, serait incompréhensible, s'il n'y avait là le danger de voir révélées et reconnues les véritables dimensions du désastre sanitaire de Tchernobyl et ses causes radiologiques. Discréditer l'emploi de la pectine c'est contribuer à nier le rôle dominant du césium-137 dans la pathologie qui affecte 2 millions d'enfants autour de Tchernobyl (Belarus, Ukraine et Russie).

La Commission Européenne a reconnu l'importance du césium-137, mais certains pays ont censuré leurs données sur ce sujet brûlant. Le lobby nucléaire et ses complices, conscients ou manipulés, dénigrent les travaux sur la pectine, pour mieux nier le rôle du césium-137, qui reste présent dans la chaîne alimentaire et dans l'organisme des enfants, où il affecte leurs glandes endocrines, leur muscle cardiaque, leur cerveau et pratiquement tous les organes.

Reconnaître à la pectine de pommes une efficacité et une utilité réelles pour ces millions de victimes contaminées, constater l'effet bénéfique sur leur santé de cet adsorbant naturel qui accélère l'élimination des radionucléides de leur organisme, serait admettre du même coup que la contamination de masse existe réellement, qu'elle est bien causée par les retombées de la catastrophe de Tchernobyl et non par le stress de radiophobie et qu'il est nécessaire de distribuer cet additif alimentaire d'urgence à tous, pour freiner la catastrophe.

Ceux qui font obstacle à l'utilisation de ce traitement simple, efficace et bon marché travaillent objectivement pour le lobby. Ils assument la responsabilité pénale de non assistance à personnes en danger.



les 2 formes de pectine utilisées lors de nos cures

Tchernobyl : le "négationnisme nucléaire" de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Depuis plus de deux ans, une manif silencieuse et pacifiste se tient devant le siège de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), à Genève. Depuis le 26 avril 2007, un groupe de citoyens milite pour la révision des statuts de l'OMS afin que l'agence devienne indépendante en matière de rayonnements ionisants.

L'association « Les Enfants de Tchernobyl » soutient, depuis le début, cette initiative citoyenne internationale.

Les militants dénoncent le bilan officiel de Tchernobyl, établi par l'organisation en avril 1996, soit dix ans après la catastrophe : 32 morts, 200 irradiés et 2 000 cancers de la thyroïde. Bien que révisés à la hausse en septembre 2005 (une cinquantaine de morts et 4 000 cancers de la thyroïde), soit dix-neuf ans après l'accident, ces chiffres ne correspondent pas à la réalité, selon le collectif « Independent WHO » (*) regroupant plusieurs ONG à l'origine de la mobilisation. Eux mentionnent l'existence de 600 000 à 800 000 liquidateurs à la santé littéralement sacrifiée pour nettoyer les conséquences de la catastrophe.

Chaque jour ouvrable, de 8 h à 18 h, des vigies stationnent devant le bâtiment genevois pour demander la révision de l'accord de 1959 qui lie l'OMS à l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA). D'un côté, une agence censée promouvoir l'atome civil, de l'autre, une organisation censée garantir la santé des populations. Entre les deux, une contradiction insoluble. Cet accord impose que les deux organisations se consultent pour régler leurs différends mais il prévoit aussi "*certaines mesures restrictives pour sauvegarder le caractère confidentiel de certains documents*". L'OMS dépend du Conseil Economique et Social des Nations-Unies, tandis que l'AIEA dépend du Conseil de Sécurité. La première est plutôt subordonnée à la seconde.

Le collectif a écrit une lettre ouverte à la patronne de l'OMS, Margaret Chan, pour dénoncer le "*négationnisme nucléaire de l'OMS qui tend à nier à la fois l'évidence scientifique des effets pathogènes des rayonnements ionisants sur le vivant et à ne pas reconnaître tous les dommages à la santé causés aux populations par les rayonnements artificiels*", jusqu'ici sans réponse.

Même si l'OMS gagnait une plus grande indépendance vis-à-vis de l'AIEA, rien n'indique qu'elle réviserait son bilan officiel de Tchernobyl. Le processus promet d'être long, très long.

En effet, il faut que la résolution de révision soit votée au cours d'une Assemblée Générale de l'OMS qui se tient toujours en mai. Préalablement, il faut que cette résolution soit inscrite à l'ordre du jour, qui lui, est établi par le Conseil exécutif en janvier. Il faut donc qu'un État membre propose au Conseil exécutif de mettre cette question à l'ordre du jour et un autre État membre vienne le seconder. Jusqu'à présent, le collectif a identifié plusieurs États susceptibles de soutenir le projet de révision : l'Australie, l'Autriche, la Belgique, la Bolivie, le Canada, Cuba, l'Irlande, la Norvège, la Suisse et le Venezuela.

(*) : <http://www.independentwho.info/>



Collectif Independent WHO
 Correspondant : Éric Peytremann
 54 rue Ernest-Bloch
 CH- 1207 Genève

Genève, le 22 avril 2009

Lettre ouverte à Mme La Directrice Générale de l'OMS, relative à l'Indépendance de l'OMS en matière de santé appliquée au nucléaire.

Le but de votre Organisation, tel qu'écrit à l'article 1 de sa Constitution vous demande « d'amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible ». Pour atteindre ce but, l'article 2 définit les fonctions de votre Organisation, notamment « agir en tant qu'autorité directrice et coordonnatrice dans le domaine de la santé », et « aider à former parmi les peuples une opinion publique éclairée en ce qui concerne la santé ».

Le collectif des Vigies « Independent WHO » vous adresse cette lettre pour vous rappeler vos devoirs fondamentaux. Elle est écrite au nom de toutes les victimes du nucléaire et en particulier celles de Tchernobyl, notamment les liquidateurs, les habitants des zones contaminées, les enfants présents et à venir...

Comme nous vous l'avons déjà écrit, dans nos lettres des 24 mars 2007 et 22 décembre 2008, l'OMS, en acceptant de signer le 28 mai 1959 avec l'AIEA l'accord WHA 12-40 lui interdisant de nuire aux intérêts de cette agence, a perdu sa liberté et toute direction et coordination dans le domaine de la santé associée au nucléaire. Cette signature va à l'encontre de ses obligations constitutionnelles.

Ainsi, début 1990, l'OMS est invitée par le Ministère soviétique de la Santé à établir un programme international d'aide. Mais, d'après la note chronologique, remise par le Dr Nakajima, Directeur Général de l'OMS (à l'époque), on apprend -au cours de la conférence qu'il a organisée à Genève les 20-23/11/1995-, que l'achèvement du programme international d'aide a été réalisé en mai 1991 par l'AIEA. C'est donc l'AIEA qui a fourni les éléments demandés par le Ministre soviétique de la Santé, en lieu et place de l'OMS.

Par ailleurs, les actes de cette même conférence portant sur les conséquences de Tchernobyl ont été censurés. Une censure dont le Dr Nakajima témoigne devant la TV suisse/italienne en juin 2001 [\(1\)](#) en l'attribuant aux liens juridiques entre l'OMS et l'AIEA. À notre connaissance, ces actes n'ont pas été publiés à ce jour.

Depuis le 26 avril 2007, tous les jours ouvrables, de 8h à 18h, une action non-violente représentée par notre Collectif rappelle l'OMS à ses devoirs. Devant votre immeuble, des Vigies vous questionnent en silence pour demander l'indépendance de l'OMS, afin que la vérité remplace le mensonge sur le bilan sanitaire de Tchernobyl. Vous continuez en effet à soutenir avec l'AIEA que la catastrophe de Tchernobyl a causé une cinquantaine de morts et 4000 cancers de la thyroïde. Ce dernier bilan date du 5/9/2005 [\(2\)](#). Votre négation de toutes les autres victimes passées, présentes et à venir est inacceptable compte tenu de votre haut niveau de responsabilité.

Vous n'êtes pas sans savoir que votre position devient pour le moins critiquable au vu des récentes conclusions d'organismes dûment reconnus par les institutions internationales dont vous faites partie. Lors de sa 54e session du 29/5 au 2/6/2006 et dans son rapport sur les « Non targeted and delayed effects of exposure to ionizing radiation (§ C 29 à 33), l'UNSCEAR (Comité Scientifique des Nations Unies pour l'Etude des Effets des Rayonnements Ionisants), a en effet remis en cause un « dogme » dans le domaine de la radioprotection des vivants.

Le 15/9/2006 l'IRSN (Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire) a fait une synthèse du rapport de l'UNSCEAR. Ce dernier reconnaît que « les effets non ciblés (effets dont les mécanismes semblent être différents les uns des autres) présentent une caractéristique commune : ils ne sont pas en rapport avec un dépôt d'énergie au niveau du noyau de la cellule, phénomène qui constituait jusqu'aux années dernières le dogme central de la radio biologie classique. Il en découle que l'effet carcinogène est, d'une manière ou d'une autre, en rapport avec les potentiels mutagène et clastique ». Autrement dit, de faibles doses peuvent avoir des effets pathogènes.

Que fait l'OMS de ces vérités avalisées par l'organisme spécialisé des Nations Unies ?

Une documentation détaillée sur ces questions est disponible dans les deux ouvrages ci-joints : « Le Crime de Tchernobyl » de Wladimir Tchertkoff, édité chez Actes Sud 2006 et « Tchernobyl, conséquences de la catastrophe pour l'homme et la nature » de A. Yablokov, V. et A. Nesterenko. St Petersburg, édité chez Naouka 2007, Extraits (3). Les études, les références bibliographiques, les expériences, les analyses, les constatations et les témoignages contenus dans ces deux ouvrages confirment d'une manière évidente les conclusions précitées de l'UNSCEAR à propos des faibles doses.

Dans les années 30, des lanceurs d'alerte avertissaient que les substances chimiques et notamment les PCB (poly-chloro-biphényles) pouvaient empoisonner l'être humain. Ce n'est qu'en 1999 que la 3e Conférence Ministérielle sur l'Environnement et la Santé organisée par l'OMS, pointe la vulnérabilité des enfants face aux composés synthétiques. L'OMS souligne dans le cadre de cette conférence l'absence inquiétante de données concernant la toxicité des substances chimiques mises sur le marché au cours des cinquante dernières années. Cette intervention tardive de l'OMS a permis la formation de l'héritage toxique que nous léguons aujourd'hui à nos enfants.

L'autre héritage, radiologique celui-là, en voie d'être légué suite à la signature de l'accord OMS-AIEA du 28 mai 1959, peut encore être partiellement corrigé si cet accord est révisé et si vous, en tant que directrice de l'OMS, vous oeuvrez à son indépendance. La subordination de l'autorité internationale de la santé à l'agence internationale de l'énergie atomique dans le domaine crucial des rayonnements ionisants et de la santé met en danger l'humanité.

Le « négationnisme nucléaire » de l'OMS qui tend à nier à la fois l'évidence scientifique des effets pathogènes des rayonnements ionisants sur le vivant (notamment l'effet des faibles doses) et à ne pas reconnaître tous les dommages à la santé causés aux populations par les rayonnements artificiels, doit en effet être rendu public.

Nous tenons également à vous informer, qu'au plan juridique et en référence aux procès instruits sur le cas de l'amiante, et à partir d'un faisceau de présomptions ayant valeur de preuves, doublé du principe de présomption d'imputabilité qui reconnaît - notamment aux Etats-Unis - un lien systématique entre certaines pathologies et l'exposition à des substances radioactives, vous vous exposez à l'accusation du « crime d'indifférence ». La notion de « crime trans-générationnel », plus spécifique aux maladies radio-induites, est aussi évoquée dans les milieux judiciaires.

Il ressort également des opinions actuelles que même si les décideurs n'ont pas agi dans l'intention de tuer ou d'infliger des souffrances à autrui, le seul fait qu'ils aient agi en connaissant tout ou partie des conséquences de leurs actes, en abandonnant à leur sort des victimes, est suffisant pour envisager leur responsabilité pénale. Par ailleurs, le principe de précaution vous oblige à prendre des décisions sur des risques sanitaires graves, notamment les risques épidémiologiques liés à l'irradiation par faibles doses, même en l'absence de preuve formelle.

Aussi votre négationnisme nucléaire est condamnable à plusieurs titres : exposition volontaire d'autrui à un risque mortel, homicide involontaire et atteinte grave à l'intégrité physique ou psychique d'autrui, abstention délictueuse, non assistance à personne en danger...

Nous sommes conscients de la puissance du lobby nucléaire et de son poids économique et politique, appuyés par les plus hautes autorités du monde actuel. Nous pensons que l'OMS est devenue le rouage d'un système mis en place pour se prémunir de toute inculpation et responsabilité en matière de conséquences sanitaires liées à un accident d'origine nucléaire. Mais il s'agit d'un rouage complice d'une impunité organisée intolérable.

Il résulte de cette position de l'OMS, qui dirige et coordonne la santé dans le monde, que les politiques sanitaires nationales et internationales, appliquées aux conséquences d'accidents et d'incidents nucléaires et plus particulièrement à la catastrophe de Tchernobyl, se caractérisent par leur inadaptation ou leur immobilisme et leur silence coupable en matière d'information des populations. La détérioration du patrimoine héréditaire humain et du vivant en général devrait interpellier votre conscience de médecin dans son respect du serment d'Hippocrate.

A cet égard, nous attirons votre attention sur le fait que lors des grands procès sur des négligences industrielles ou gouvernementales, portant atteinte à la santé des populations (Bhopal, sang contaminé, déchets toxiques...) ce n'est pas uniquement l'organisation ou l'entreprise qui a été mise en cause, mais également la culpabilité et la responsabilité des personnes physiques impliquées dans ces affaires.

Madame, des enfants naissent et naîtront victimes de la radioactivité, surtout après Tchernobyl. Notre démarche s'inscrit dans le jugement qu'ils porteront sur vous, en tant que responsable d'une Organisation Mondiale de la Santé qui a failli à ses devoirs fondamentaux, tels qu'inscrits dans sa Constitution.

C'est pourquoi nous réitérons, par la présente lettre, notre demande de révision de l'accord du 28 mai 1959 et l'examen des conditions permettant à l'OMS de recouvrer son indépendance.

Dans l'attente d'une ouverture de votre part et d'une réponse à notre demande de rendez-vous, en date du 16 février 2009, veuillez agréer, Madame La Directrice Générale de l'OMS, nos salutations distinguées.

Pr Michel Fernex
PSR/ IPPNW Suisse
Roland Desbordes
CRIIRAD
Anne Cécile Reimann
CONTRATOM Genève

Alison Katz
People's Health Movement
Julie Duchatel
Centre Europe Tiers Monde
Paul Roullaud
SDN Loire et Vilaine

Wladimir Tchertkoff
Enfants de Tchernobyl Belarus
Bruno Boussagol
Brut de Béton Production
Charlotte Mijeon
Réseau Sortir du Nucléaire



Premier sur la liste des signataires, le Professeur Michel Fernex (en compagnie du Professeur Yury Bandajevbskiy sur la photo)

A Tchernobyl, vingt-trois ans après l'accident nucléaire, les insectes pollinisateurs n'irradient pas de bonheur.

Stéphane Foucart

D'interminables controverses. C'est ce que suscite, depuis plusieurs années, l'évaluation des dégâts de l'accident nucléaire de Tchernobyl, survenu le 26 avril 1986, sur les écosystèmes locaux. Ces discussions devraient être relancées avec la publication, dans la dernière édition de la revue *Biology Letters*, des travaux d'Anders Moller (CNRS, université Paris-XI) et Timothy Mousseau (université de Caroline du Sud). Selon eux, la radioactivité résiduelle a toujours, vingt-trois ans après l'accident, un effet sur certains insectes et araignées.

Pourtant, en 2006, le Forum Tchernobyl - réunissant des organismes comme l'Agence Internationale de l'Energie Atomique ou le Programme des Nations Unies pour l'Environnement - avait rendu un rapport selon lequel les écosystèmes situés dans la "zone d'exclusion" s'accommodaient de la radioactivité persistant à des niveaux divers. *"C'est vrai au niveau macroscopique, dit Gérard-Deville Cavelin, coauteur du rapport. Non que la radioactivité leur soit favorable bien sûr, mais le départ de l'homme de la zone a favorisé une part de la faune sauvage, en particulier les mammifères. La population de sangliers a, par exemple, été multipliée par 8."*

Sur l'échelle des nuisances, l'homme serait donc placé bien au-dessus de la radioactivité... Mais pour Anders Moller et Timothy Mousseau, il fallait y regarder de plus près. Entre 2006 et 2008, les chercheurs ont sillonné la zone d'exclusion en mesurant, sur plusieurs centaines de points et le long de lignes transversales, l'abondance de certains insectes, en parallèle avec l'intensité de la radioactivité. Dans les cinq catégories comptées (bourdons, papillons, sauterelles, libellules et araignées), les populations chutent lorsque la radioactivité croît.

RARÉFACTION DES PRÉDATEURS

Selon M. Deville-Cavelin, les corrélations sont parfois faibles. Mais, en 2007, les mêmes auteurs avaient conduit une étude de recensement des oiseaux et avaient noté une tendance identique à la raréfaction, proportionnelle à la radioactivité mesurée localement. Ce qui est cohérent. *"Lorsque l'abondance des insectes diminue, il est normal que leurs prédateurs soient présents en plus faible nombre"*, précise M. Moller. En outre, des travaux non encore publiés suggèrent, selon M. Anders, que le nombre de fruits comptés dans les anciens vergers de la zone d'exclusion chute également lorsque la radioactivité s'élève ce qui pourrait, là encore, s'expliquer par une réduction des populations d'insectes pollinisateurs.

"Ces constatations doivent être étudiées plus à fond, estime M. Deville-Cavelin. En augmentant le nombre des observations et, peut-être, les durées de comptage, et en essayant aussi de différencier la nature de la radioactivité." Afin de découvrir lequel des trois types de radioactivité (alpha, bêta ou gamma) est le plus nocif aux insectes pollinisateurs.

Avec l'aimable autorisation du Journal Le Monde - 26 mars 2009

L'ONU va fournir des conseils pratiques aux victimes de Tchernobyl Vingt-trois ans après l'explosion...

Selon l'Agence de Presse de l'ONU : « quatre agences des Nations Unies ont lancé vendredi 24 avril 2009 un projet destiné à fournir des conseils pratiques aux victimes de Tchernobyl, à l'occasion du 23^{ème} anniversaire de cet accident nucléaire qui sera commémoré le dimanche 26 avril 2009.

Ce projet de 2,5 millions de dollars a été conçu pour répondre au besoin d'informations des communautés affectées au Bélarus, en Fédération de Russie et en Ukraine sur les conséquences de l'accident pour les habitants des zones touchées.

Cette initiative commune de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA), du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) et de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) est financée par le Fonds des Nations Unies pour la Sécurité Humaine.

« Les gens ont besoin d'une information solide pour prendre de bonnes décisions », a déclaré l'administratrice du PNUD, Helen Clark, qui est également la Coordinatrice de l'ONU pour la coopération internationale sur Tchernobyl. « Traduire la science en conseils précis et pratiques aidera les gens à vivre de manière sûre et productive dans les zones affectées par Tchernobyl, à apaiser les peurs et à contribuer à un retour à la normale ».



C.V. de BANDAZHEVSKI Yury Ivanovitch

Docteur d'état de médecine scientifique, spécialité anatomo-pathologie

Docteur d'état de médecine scientifique, spécialité physio-pathologie

Professeur de médecine scientifique, spécialité physio-pathologie

Recteur de l'Institut de médecine d'état de Gomel (1990-1999)

INFORMATIONS PERSONNELLES:

Nom : Bandazhevski Yury Ivanovitch

Adresse électronique : yuri.by375@gmail.com

Nationalité : Biélorusse

Citoyen d'honneur des villes de Anor, Auxerre, Bailleul, Besançon, Château-Chinon, Clermont-Ferrand, Marseille, Montmélian, Mouans-Sartoux, Paris, Rezé, Saint Denis, Saint-Perreux, Siorac en Périgord et Bègles.

Citoyen d'honneur de la région Nord Pas de Calais.

Titulaire du « Passeport pour la liberté de l'Union Européenne » n°25 depuis 2001.

Reconnu comme prisonnier d'opinion par Amnesty International en 2001.

Date de naissance : 09 janvier 1957

TITRES :

2004 - Docteur honoris causa de l'université de Méditerranée

2000 - Médaille d'Hippocrate de l'IPPNW à Paris, pour travaux de médecine radiologique et radiobiologie humaine.

1999 - Prix international américain " Soleil, l'or aux insignes " pour les élaborations scientifiques dans le domaine de la radiopathologie.

1999 - Etoile d'or Albert Schweizer

1998 - Médaille d'or Albert Schweizer pour sa contribution particulière au développement de la médecine et de l'humanisme

1998 - Membre actif de l'académie internationale de gérontologie

1997 - Membre honoraire de l'académie de médecine de Pologne

1997 - Membre correspondant de l'académie de médecine de Biélorussie

1996 - Membre actif de l'académie des sciences de New York

1993 - Académicien de l'académie d'ingénierie de Biélorussie

1991 - Professeur de médecine scientifique, spécialité physio-pathologie.

1990 - Recteur de l'institut de médecine d'état de Gomel, titulaire de la chaire de pathologie

1990 - Prix du Komsomol de Biélorussie pour une série de travaux sous le titre « Analyse morphofonctionnelle de l'action d'agents bactériens sur les procès du développement prénatal et postnatal »

1989 - Docteur d'état : médecine scientifique, spécialité anatomo-pathologie Docteur d'état : médecine scientifique, spécialité physio-pathologie.

1980 - Docteur en médecine Diplômé de l'Institut de médecine d'état de Grodno

OUVRAGE :

La philosophie de ma vie, journal de prison. Paris 2006, Gawsewitch Ed.

TRAVAUX :

250 TRAVAUX SCIENTIFIQUES, DONT 9 MONOGRAPHIES, 2 BULLETINS,
7 BREVETS D'AUTEUR POUR DECOUVERTES

Monographies :

- Processus pathologiques des radionucléides incorporés sur l'organisme, Minsk - 2002 - 142 p.
- Radio et développement intra-utérin du fœtus. Minsk, 2001 - 59 p.
- Radio césium et cœur - aspects physiopathologiques. Minsk, 2001 - 63 p.
- Effets cliniques et biologiques du Césium radioactif incorporé dans l'organisme. Minsk, 2000 - 70 p.
- Pathologie de l'irradiation radioactive incorporée. Minsk, 1999 - 135 p.
- Effets structurels et fonctionnels des radionucléides incorporés dans l'organisme. - Gomel, 1997 - 152 p.
- Physiopathologie de l'irradiation radioactive incorporée. - Gomel, 1997 - 140 p.
- Aspects cliniques-expérimentaux de l'influence des radionucléides incorporés sur l'organisme. Gomel, 1995 - 152 p.
- Régulation immune de l'ontogenèse. - Gomel, 1994 - 59 p.

Directeur scientifique de 30 soutenances de thèses de doctorat.

Directeur du journal "Tchernobyl, écologie et santé".

Membre des conseils de rédaction des journaux "Santé publique", "Santé et succès".

Membre du conseil spécialisé de Biélorussie pour la soutenance de thèses de doctorat.



Colmar le 19 avril 2009 - Marie-Christine, Jean-Marie, Michel et Yury.

APPEL du Prof. Yury Bandazhevski et du Dr. Galina Bandazhevskaya

« Vingt-trois ans après l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl, en république du Bélarus, les habitants des territoires contaminés par les éléments radioactifs qui ont absorbé sur une longue période des radionucléides Cs-137 et Sr-90 sont exposés à un risque accru de maladies cardio-vasculaires et de tumeurs malignes. L'augmentation constante de ces pathologies a conduit à une situation proche de la catastrophe démographique ; le taux de mortalité frôlant le double du taux de natalité.

La pénétration dans l'organisme pendant une longue période du radio-isotope Cs-137 affecte nombre d'organes et systèmes vitaux.

Nous avons des raisons validées pour considérer le Cs-137 comme :

1. une source de processus de mutations dans l'organisme liés à la désintégration nucléaire ;
2. un facteur détruisant les processus de régulation de l'organisme et favorisant l'apparition de processus pathologiques et maladies à partir de prédispositions génétiques latentes ;
3. un toxique responsable de lésions des organes vitaux dans lesquels il se concentre fortement, lésions dues à la destruction de l'appareil énergétique cellulaire.

D'après nous, ceci constitue la principale cause de l'augmentation de l'incidence de beaucoup de maladies sur le territoire de la république du Bélarus.

La caractéristique prédominante de l'action du Cs-137 sur l'organisme humain est l'oppression du processus métabolique qui conduit à la destruction des mécanismes cellulaires. Le taux de lésions des cellules et des tissus est proportionnel à la quantité de radionucléides incorporés.

Les modifications pathologiques induites dans l'organisme humain ou animal par le Cs-137 peuvent être rassemblées sous le syndrome de l'incorporation chronique de radio-isotopes Cs-137 (SICR) ou « syndrome of the long-living incorporated radioisotopes Cs-137 » (SLIR).

Le syndrome apparaît en cas d'incorporation de Cs-137 (son intensité est fonction de la quantité incorporée et de la durée) et il est caractérisé par une pathologie métabolique induisant des altérations structurelles et fonctionnelles des systèmes cardio-vasculaire, nerveux, endocrinien, immunitaire, génital, digestif, rénal et hépatobiliaire.

La quantité de Cs-137 capable d'induire un SICR peut varier, dépendant de l'âge, du sexe et de l'état général de l'organisme.

Il a été montré que les enfants souffrent d'altérations pathologiques considérables des systèmes et organes au seuil d'incorporation de 50Bq/kg. Simultanément des perturbations métaboliques, essentiellement dans le myocarde, ont été enregistrées à une concentration de Cs-137 de 10 Bq/kg.

Nous suggérons de considérer comme souffrant de l'accident de Tchernobyl la population qui, par la consommation de nourriture contenant des éléments radioactifs (Cs-137 et autres), est exposée sur une longue période à la radioactivité de façon constante et chronique.

La situation actuelle requiert des décisions immédiates au niveau national et international afin d'apporter au problème survenu sa solution : la protection de l'état de santé des personnes habitant dans les territoires contaminés par l'accident de Tchernobyl. »

Avril 2009

Alain Bashung, disparition d'un chanteur

« blessé par Tchernobyl »

Alain Bashung est mort le 14 mars 2009. Né le 1^{er} décembre 1947 d'un père qu'il n'a pas connu et d'une mère ouvrière, Bashung avait été envoyé à l'âge d'un an vivre chez sa grand-mère, à Wingersheim, en Alsace. Ce chanteur se disait avoir été très blessé par la catastrophe de Tchernobyl au point d'en faire une chanson : « **Le Dimanche à Tchernobyl** » dont voici un extrait :

« Le dimanche à Tchernobyl
J'empile torchons vinyles
Evangiles
Mes paupières sont lourdes
Mon corps s'engourdit
C'est pas le chlore
C'est pas la chlorophylle

Tu m'irradieras encore longtemps
Bien après la fin
Tu m'irradieras encore longtemps
Au-delà des portes closes

Le dimanche à Tchernobyl
J'harangue le soleil
J'harangue les sardines
Dans la rougeur des canaux
À la centrale y a carnaval
Java javel
Cerveau vaisselle
Chaque jour se rit de moi
Indolore

Tu m'irradieras encore longtemps
Bien après la fin
Tu m'irradieras encore longtemps

Le dimanche à Tchernobyl
J'empile torchons vinyles
Evangiles
Sortir en lamés
En ciré
Sortir du chapeau
Comme à l'accoutumée

Tu m'irradieras encore longtemps
Le dimanche à Tchernobyl
Au-delà des portes closes
Tu m'irradieras encore longtemps »

A propos de cette chanson, il avait dit au quotidien Le Monde le 17 octobre 2002 : « La chanson *Un dimanche à Tchernobyl* est un parallèle avec ce qu'on peut ressentir ici, quand on est ni mort, ni vivant, quand les choses n'ont plus d'odeur, l'herbe aseptisée, avec une odeur âcre. Il y avait ce verbe « irradier », trouble, qui raconte l'extrême, être dans une zone dangereuse, ne pas arrêter de mourir, puisque les radiations durent entre cent cinquante et deux cents ans... Etre mort, c'est une chose, mais continuer à mourir... »

Courir toute une journée pour les enfants victimes de Tchernobyl Bravo et Merci Pascal !

Dans le cadre de l'opération « 10 000 œufs pour Les Enfants de Tchernobyl », Pascal Couffin a relevé le défi sportif de courir toute une journée sur la Place de la Mairie de Colmar. L'exploit s'est déroulé le 28 mars dernier, de 9h à 18h.

Ce « petit bonhomme » comme il aime à se qualifier modestement, a choisi il y a plus de 20 ans « d'offrir ses jambes et ses muscles » dans le but de soutenir des associations humanitaires. C'est ainsi qu'il a couru récemment plus de 30 heures pour le Téléthon ou encore battu l'année dernière un record de vitesse en trottinette pour la libération d'Ingrid Betancourt et des otages en Colombie.

Douze ans plus tôt, le 29 mars 1997 (jour de son anniversaire), Pascal avait déjà couru pour les « Enfants de Tchernobyl », récoltant au passage pour le financement de nos projets d'accueil d'enfants ukrainiens la coquette somme de 4000FF.

Son leitmotiv : « où que tu ailles, vas-y avec ton cœur ». Selon lui « même si on ne va pas sauver le monde, je suis heureux d'être là pour donner une bouffée d'oxygène à ces enfants ». Modestement donc, il cherche à sensibiliser le public « car on ne peut pas rester indifférent à la souffrance de ces enfants ».

Les passants se sont approchés, d'abord curieux, puis soucieux de comprendre l'action de l'association.

Malgré l'invitation involontaire du mauvais temps, le généreux bénévole a couru durant 9 heures pour la bonne cause, emporté par le plaisir de donner. « C'est mon anniversaire demain, et je veux le dédier à ces enfants. », souffle-t-il entre deux foulées. « Ce qui est sûr, c'est que les Colmariens ont un grand cœur » rajoute-t-il.

Selon un journaliste présent : « Pascal Couffin s'est approprié l'adage des antiques gladiateurs « force et honneur » car leur but à l'époque, gagner la foule, n'est pas si éloigné du sien. »

Dans tous les cas : Bravo et Merci Pascal !

Quelques explications à propos de la photographie publiée sur la page de droite :

Au premier plan, Pascal Couffin vêtu du tee-shirt officiel des « Enfants de Tchernobyl » mène la course, Place de la Mairie à Colmar.

Il est suivi par « un homme champignon » qui n'est rien d'autre qu'un futur marié en train « d'enterrer sa vie de garçon ».

Au troisième plan : une dizaine de lutins, collègues d'infortune de notre champignon.

Toute cette joyeuse équipe a répondu avec enthousiasme aux sollicitations de Mireille et de Pascal : « Allez le champignon et les lutins, on court pour les Enfants de Tchernobyl ... ! »



AU FORUM

MONDRIAN PRIZ



Les enfants de la France
FRANCE

